

France, portrait social

Édition 2025

Cet ouvrage rassemble trois analyses des hauts et très hauts revenus et patrimoines en France. Par ailleurs, deux dossiers abordent le thème des conditions de travail. Enfin, une quarantaine de fiches synthétiques dressent le panorama social de la France.

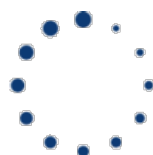
France, portrait social- Novembre 2025

Scolarisation des jeunes de 18 à 29 ans

Au 1^{er} janvier 2025, 9,5 millions de jeunes sont âgés de 18 à 29 ans en France, soit 13,9 % de la population. La part de ces jeunes adultes encore en études baisse sensiblement avec l'âge.

À 18 ans, le taux de scolarisation s'élève à 78,6 % à la rentrée 2023 (**figure 1**). Entre 1986 et 1995, il augmente significativement pour atteindre 84,8 % du fait d'une forte progression de la poursuite d'études au lycée, en lien avec l'objectif d'amener 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat. Il a régulièrement diminué jusqu'en 2008 (76,3 %), avant de repartir lentement à la hausse pour atteindre 80,4 % en 2021. Il est en baisse en 2022 et 2023.

Figure 1 – Taux de scolarisation de la population de 18 à 29 ans depuis 1986



Note : Données provisoires pour 2023.

Lecture : À la rentrée 2023, 78,6 % des jeunes de 18 ans sont scolarisés en France.

Champ : France métropolitaine jusqu'en 1998, France hors Mayotte à partir de 1999, France à partir de 2018 ; public et privé.

Sources : MESRE-Depp ; MESRE-Sies ; ministères en charge de l'agriculture et de la santé ; Insee, estimations de population ; calculs Depp.

À 21 ans, 50,9 % des jeunes sont scolarisés à la rentrée 2023, soit le plus haut niveau atteint depuis 1986. Ce taux a doublé entre 1986 et 1995, du fait du développement de l'accès à l'enseignement supérieur, y compris en apprentissage. Après une baisse de 5 points jusqu'en 2001, il est reparti progressivement à la hausse à partir de 2008. Il augmente nettement en 2020 et 2021, et plus modérément en 2022 et 2023. Bien qu'à un niveau moindre, la scolarisation à 25 ans a également doublé au cours des années 1980 et 1990. En 2023, 13,4 % des jeunes poursuivent toujours leurs études à cet âge.

La part des jeunes en études se réduit avec l'âge : en 2024, 75 % des femmes et 66 % des hommes sont en études entre 18 et 20 ans, contre 6 % des femmes comme des hommes entre 25 et 29 ans (**figure 2**). Une partie d'entre eux cumule emploi et études : 18 % des jeunes sont dans ce cas entre 18 et 20 ans, 16 % entre 21 et 24 ans et 4 % entre 25 et 29 ans. La part des jeunes qui occupent un emploi après avoir interrompu ou terminé leurs études augmente avec l'âge : 11 % des femmes et 16 % des hommes entre 18 et 20 ans, contre respectivement 72 % et 78 % entre 25 et 29 ans. Les jeunes hommes occupent plus souvent un emploi que les femmes, celles-ci poursuivant en moyenne plus longtemps leurs études initiales et étant moins présentes sur le marché du travail (14 % sont inactives de 25 à 29 ans, contre 8 % des hommes).

Figure 2 – Situation vis-à-vis de l’activité au sens du BIT des 18-29 ans par âge et sexe en 2024

en %

Situation	Femmes			Hommes		
	De 18 à 20 ans	De 21 à 24 ans	De 25 à 29 ans	De 18 à 20 ans	De 21 à 24 ans	De 25 à 29 ans
En études initiales	58,0	21,3	1,7	48,2	14,7	2,1
Cumul études-emploi	17,4	17,2	4,0	18,2	14,2	3,8
En emploi	11,0	41,4	72,0	15,8	49,7	77,6
Au chômage	5,2	7,9	7,9	8,1	11,1	8,6
Inactivité (hors études initiales)	8,3	12,1	14,3	9,7	10,4	7,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : En 2024, 17,4 % des femmes âgées de 18 à 20 ans cumulent études et emploi.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant dans un logement ordinaire, âgées de 18 à 29 ans.

Source : Insee, enquête Emploi 2024.

À la rentrée 2024, 3,013 millions d'étudiants sont inscrits dans l'enseignement supérieur en France (figure 3), soit une augmentation de 505 000 étudiants en 10 ans. Cette croissance est principalement portée par les écoles de commerce (+131 000), les sections de techniciens supérieurs (STS) en apprentissage (+129 000) et les universités (+121 000). Par ailleurs, l'université demeure le principal établissement d'inscription, avec 54 % des inscrits, contre 60 % dix ans plus tôt. Trois inscriptions sur dix à l'université sont réalisées dans les formations en arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales. Les STS, scolaires ou en apprentissage, regroupent 13 % des étudiants.

Figure 3 – Effectifs de l’enseignement supérieur en 2024-2025

Formations de l'enseignement supérieur	2014-2015		2024-2025		
	Effectifs (en milliers)	Effectifs (en milliers)	Femmes (en %)	Étudiants ¹ dont les parents sont (en %) :	
				Cadres	Ouvriers ou inactifs
Universités ²	1 510	1 631	60,0	35,2	14,8
DUT/BUT ³	116	146	40,5	31,4	16,3
Droit, sciences politiques	206	221	71,7	39,1	13,3
Économie, AES	186	165	53,7	31,4	18,5
Arts, lettres, langues, SHS	464	486	71,2	28,8	17,4
Staps	51	60	31,2	32,9	13,3
Santé	219	244	67,6	47,8	8,7
Sciences	240	281	47,9	35,6	15,5
Formations d'ingénieurs	27	30	31,8	48,6	9,3
Formations d'ingénieurs hors université ⁴	115	146	29,1	57,5	6,1
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	127	258	51,5	50,2	5,5
Écoles artistiques, d'architecture et de journalisme	66	116	64,6	44,9	7,1
Écoles paramédicales et sociales ⁵	135	158	83,2	23,4	19,4
CPGE et prépas intégrées	92	104	38,2	54,4	9,9
STS et assimilés (scolaires)	255	218	47,8	16,0	35,9
STS et assimilés (apprentis)	59	188	44,1	6,2	69,3
Autres écoles et formations ⁶	149	194	53,1	47,5	10,1
Ensemble	2 508	3 013	56,1	35,5	17,3

1. Hors étudiants dont l'origine sociale n'est pas renseignée (16 % en moyenne). La part de valeurs manquantes est inférieure à 10 % sauf dans les STS en apprentissage (55 %) et scolaire (11 %) et les autres écoles et formations (36 %).

2. Périmètre 2019, soit sans prise en compte des grands ensembles universitaires créés ou modifiés par décrets depuis 2020, en application de l'ordonnance sur les établissements expérimentaux.

3. Les BUT (bachelors universitaires de technologie) remplacent les DUT (diplômes universitaires de technologie) depuis 2021.

4. Y compris en partenariat.

5. Données 2023 reconduites en 2024.

6. Comprend notamment les établissements privés d'enseignement universitaire, les ENS et les écoles juridiques et administratives.

Note : Les inscriptions simultanées en licence et CPGE ne sont comptabilisées qu'une fois.

Lecture : En 2024-2025, 221 000 étudiants sont inscrits à l'université en droit ou sciences politiques, dont 71,7 % de femmes.

Champ : France.

Sources : MESRE-Sies, systèmes d'information SISE et Sclarité ; enquêtes menées par le Sies sur les établissements d'enseignement supérieur ; enquête SIFA, enquêtes sous la responsabilité des ministères chargés de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Les femmes représentent 56 % des effectifs étudiants totaux. Leur part est plus faible dans certaines filières : 31 % en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) et 29 % dans les formations d'ingénieurs hors université. À l'inverse, elles sont largement majoritaires (83 %) dans les écoles paramédicales et sociales.

L'origine sociale des étudiants diffère selon les filières. Ainsi, 69 % des étudiants en apprentissage dans les STS et 36 % dans les parcours STS scolaires ont des parents ouvriers ou inactifs, contre 7 % dans les formations artistiques, d'architecture et de journalisme et 6 % dans les écoles de commerce ou dans les formations d'ingénieurs hors université.

Pour en savoir plus

- › **Repères et références statistiques** [🔗](#), Depp, édition 2025.
- › **Les effectifs étudiants dans l'enseignement supérieur en 2024-2025** [🔗](#), Note Flash n° 17, MESR-Sies, juillet 2025.
- › « **Après un pic dû à la crise sanitaire, la part des jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation repart à la baisse** », Insee Focus n° 285, janvier 2023.

Pour en savoir plus

- › **Livret des infographies résumant l'ouvrage**